

Marcello Accordino
Maire de Galliciano nel Lazio

Nous avons besoin aujourd'hui plus que jamais d'une Europe unie, qui nous rend économiquement forts, mais avant tout solidaires.

Nos pays l'Allemagne, la France, l'Italie constituent l'axe essentiel de l'Europe et ont le devoir, de défendre ce qu'ils ont construit au fil des années. Nous ne devons pas permettre, que des forces anti-européennes attisent l'insécurité et les peurs entre les peuples européens.

Nous sommes à une intersection décisive dans l'histoire de l'Europe des nombreux pays, peut-être des trop nombreux pays. En ce moment nous vivons un populisme inquiétant, qui remet en question tous les sacrifices apportés et tout ce qui a été atteint dans la zone Euro.

C'est en Europe que le combat décisif a lieu pour notre avenir, pour le destin de la démocratie, pour le destin des droits, pour le destin de la paix, pour le destin de notre système social, pour le destin des perspectives de développement. Il ne s'agit pas de la question de l'Europe ou de la question d'une non Europe mais il s'agit de la question de quelle Europe nous parlons.

Le Parlement Européen est un des thèmes au centre de ce combat, parce qu'une grande partie de la législation y est émise. Car l'affermissement d'une Europe démocratique est la condition pour avoir raison de cette politique de rigueur pour obtenir une politique de la croissance, une politique de l'emploi, une politique de la nouveauté et de la cohérence sociale.

Prendre de l'influence sur le Parlement Européen signifie être toujours présent, analyser exactement les problèmes, parler des langues, si nous y travaillons durement, on peut y obtenir de bons résultats. C'est notre devoir, d'emprunter ce chemin ensemble pour continuer à être les protagonistes de la construction et du changement de l'Europe.

Le moment est venu, de fixer les bases pour une nouvelle direction économique. La politique d'austérité exagérée qui nous a été imposée ces dernières années a atteint un niveau extrême. Nous devons changer de cap de cette politique d'austérité musclée pour une solidarité sociale et un nouveau modèle de la croissance sociale économique.

Dans les dernières années nous avons pu obtenir une marge de manœuvre en ce qui concerne le pacte de stabilité et le pacte

budgétaire. Sur cette base on peut emprunter à l'avenir le chemin, qui nous conduit à la croissance et à l'emploi, dans la mesure où nous détachons une partie des investissements des calculs des déficits pour relancer l'économie.

Il est maintenant nécessaire, de renforcer le côté sociale de l'Europe.

C'est à dire le droit au travail pour les jeunes, la mise à disposition des aides sociales, l'introduction d'un système social obligatoire, la défense des droits des travailleurs contre les pratiques de dumping et contre une concurrence impitoyable.

La régularisation de la branche financière, la liberté et neutralité d'internet, la protection des données, la recherche : ce sont tous ces thèmes, pour lesquels la nouvelle politique européenne doit se préparer. Il appartient aux priorités des prochaines périodes de législature une politique d'immigration en commun, l'établissement d'un véritable centre européen de recherche et de formation, le soutien de la culture, la protection des droits de l'homme et le combat contre la discrimination.

Au futur il devrait y avoir une union fédérale avec un budget plus fort, avec des mécanismes de solidarité et une politique extérieure commune véritable. Une Europe des droits avec un gouvernement, qui est mis en place démocratiquement par le Parlement et qui est élu par les citoyens. Une Europe meilleure.

J'espère, que nos pays sauront traiter ces thèmes et espère qu'ils ressentent la nécessité, d'aller d'une politique d'austérité démesurée à une proposition, qui ne représente pas seulement l'espoir, mais montre plutôt le seul chemin pour aller à l'encontre du populisme grandissant.

Je suis certes de nature optimiste, mais je suis aussi réaliste et reconnais un nouveau modèle constructif pour une Europe véritable, mais non le modèle de la branche financière. Je suis certain, que davantage de solidarité et davantage de cohérence deviendront les directives de la nouvelle Europe.

Marcello Accoridino
Maire de Gallicano nel Lazio